



Le Bulletin de la Ferme



Volume 6

QUEBEC, NOVEMBRE 1918

Numéro 3

EDITORIAL

REFLECHISSONS....

Nous traversons des jours bien sombres. A l'heure où les pays alliés voyaient poindre l'aube rafraichissante de la paix si longtemps désirée, un autre voile de tristesse et de mort se dresse devant nos yeux. Les germes d'un mal qui ne pardonne guère nous envahissent de toutes parts. Visiblement, Dieu n'est point satisfait encore, dans son immuable Justice. Il faut encore des sacrifices pour apaiser sa divine colère.

Avons-nous réfléchi ? Quels sont ceux d'entre nous qui se sont demandé les causes de tant de fléaux désastreux pour les peuples ? "L'Action Catholique" nous en donne la réponse. Pesons donc cette page attristante mais si vraie et rectifions notre conduite sur les principes d'une saine raison.

"Dieu, par la guerre, frappe durement les populations. Quelle impression ses coups répétés avaient-ils produite jusqu'ici sur l'esprit des jouisseurs ?... Aucune. On a continué d'aller à ses affaires, à ses plaisirs. Bien plus, on s'est mis à jouir avec une espèce de frénésie; jamais, croyons-nous, les théâtres n'ont été plus remplis, les salles de danses plus fréquentées; jamais on n'a fait tant d'extravagances pour sa toilette, jamais les modes n'ont été plus provocantes.

"Et le sang continuait à couler à flots là-bas, et la famine s'appesantissait sur les populations sans que les sourds et les aveugles volontaires parussent comprendre la leçon.

"Mais Dieu est-il embarrassé pour faire respecter ses volontés ? Il n'a qu'à le vouloir pour que, soudain, l'air où l'homme régénère son sang, lui apporte des germes de mort; et c'est la maladie qui étend ses ravages chez les riches comme chez les pauvres... Et il arrive que des familles, qui se croyaient bien à l'abri des hasards de la guerre, se voient enlever par la maladie des fils robustes qui faisaient leur espoir et leur orgueil; il arrive que de vastes exploitations sont compromises par la diminution de leur personnel; il arrive que des établissements voués au plaisir sont tout à coup fermés..."

Dieu nous arrête quand il le veut. Y avons-nous assez songé ? Ayons la prudente sagesse des croyants éclairés et remettons-nous en face de Dieu pour comprendre ses paroles d'indignation et mériter sa miséricorde. C'est à ce prix que nous recouvrerons toute la paix et toute la prospérité.

LA REDACTION.